

Ludwig Wicki, le chef d'orchestre hollywoodien

MUSIQUE Le Lucernois dirigera samedi à Lausanne un concert dédié aux bandes originales de Hans Zimmer et John Williams. Son talent est si reconnu que la Mecque du cinéma fait régulièrement appel à lui

CHRISTOPHE PINOL

Il n'avait 13 ans et ne s'est jamais vraiment remis des sonorités déployées par le génie italien. Vingt-six ans plus tard, en 1999, il créait le 21st Century Orchestra, un ensemble de près de 150 musiciens spécialisés dans les musiques de film. C'est avec lui qu'il donnera ce samedi à Lausanne, avant le KKL de Lucerne les 11 et 13 mai, un concert intitulé *The Sound of Hans Zimmer & John Williams*. Au programme? Des titres de *Harry Potter*, *Amistad*, *Gladiator*, *Wonder Woman*, *Star Wars*, *Dune*... «Ce sont deux compositeurs très différents l'un de l'autre, explique-t-il. John Williams est un fantastique orchestrateur, très classique dans l'âme. Il écrit des chœurs somptueux, entre Prokofiev et Tchàïkovski. Hans Zimmer, lui, nous accroche avec de magnifiques atmosphères constituées de sons très originaux. Et c'est ce mélange qui rend ce concert si intéressant.»

Né en 1960 à Hellbühl, le Lucernois fait pourtant ses gammes sur une note typiquement folklorique, entre la Ländlermusik, le yodel et la fanfare. «Mes parents étaient agriculteurs et j'ai passé mon enfance à la ferme. Mon père jouait de la trompette, mon grand

père de l'accordéon... Pendant longtemps, je n'ai connu que ce type de musique. J'étais doué au trombone et à la trompette et j'ai entamé des études de musique. C'est là que j'ai découvert Mozart et le classique, puis l'opéra au Conservatoire... Et mon premier film, je ne l'ai vu qu'à 15 ans!»

Invention des «ciné-concerts»

Mais s'il entretient aujourd'hui une relation si étroite avec la Mecque du cinéma, c'est aussi parce qu'il est le premier à avoir lancé, en 2008, un concept aujourd'hui largement popularisé: les *live to projection*, qui mêlent cinéma et concert avec un grand orchestre symphonique jouant la partition complète d'un film, en direct, pendant la projection de celui-ci. Le KKL organise régulièrement ce type de spectacle – souvent à guichets fermés – qui apporte un relief et une énergie extraordinaires au film.

«Certaines compositions sont les égales de grandes œuvres de Wagner ou Bach»

LUDWIG WICKI, CHEF D'ORCHESTRE

«En réalité, c'est Howard Shore [compositeur de la trilogie du *Seigneur des anneaux*] qui en a été l'instigateur. Fin 2007, on répétait ensemble à Lucerne un concert autour de son travail et je lui disais à quel point j'adorerais un jour jouer toute la musique d'un film et, quelques mois plus tard, il me proposait de jouer *Le Seigneur des anneaux* en live pendant la projection. Deux mois plus tard, on faisait la première mondiale au KKL.» Depuis, Ludwig Wicki a déjà joué la trilogie complète plus de 40 fois à travers le monde, entre New York, Londres et Sydney, ou encore à Barcelone il y a deux semaines de cela.

Face au succès rencontré, son nom commence alors à circuler à

Hollywood et Disney lui propose de jouer plusieurs films de la saga *Pirates des Caraïbes*, puis *Fantasia*, avant que le compositeur Michael Giacchino ne lui mette le grappin dessus pour organiser des séances de ses *Star Trek* ou encore de *Ratatouille*, *Suivront Titanic*, *Gladiator* et beaucoup d'autres. «Je rêve maintenant d'interpréter *Da Vinci Code*. La musique de Hans Zimmer est fantastique, avec des chœurs formidables. Malheureusement, mes producteurs ne sont pas convaincus de la popularité du film...»

En studio à Abbey Road

À côté de cela, les compositeurs hollywoodiens lui confient aussi régulièrement la baguette lors de l'enregistrement des bandes originales de leurs films. Il a ainsi notamment dirigé aux studios Abbey Road, à Londres, les musiques des deux derniers *Jurassic World*. Tout comme celle de *The Batman* l'an passé, ou encore de *Jupiter: Le destin de l'univers* en 2015. «C'est un travail intense. On n'a en général que huit ou neuf jours pour enregistrer. Mais les musiciens sont d'une précision folle. A 9h, vous arrivez au studio, vous découvrez la partition, et peu importe le niveau de difficulté, ils la jouent de manière parfaite du premier coup. C'est fascinant. Après, c'est à moi en tant que chef d'orchestre de donner le tempo: d'apporter de la passion, de la tension... Le réalisateur et le compositeur sont de toute façon là pour me guider: là c'est trop fort, ici trop sombre, on devrait essayer avec un trombone en moins...»

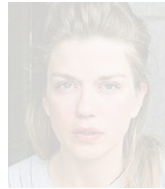
Samedi, au Théâtre de Beauve, il retrouvera donc son 21st Century Orchestra, créé à l'époque pour démontrer la musique de film, amener le genre dans les grandes salles de concert. «Pour moi, c'est un pont entre deux mondes. A une époque, le genre était un peu méprisé par les musiciens habitués à jouer du classique. Or pour moi certaines compositions sont vraiment l'égal de grandes œuvres de Wagner ou de Bach.»

The Sound of Hans Zimmer & John Williams, Théâtre de Beauve, Lausanne, samedi 6 mai à 19h.

Miet Warlop tourbillonne jusqu'à l'extase à Genève

SCÈNE La chorégraphe et plasticienne flamande donne le tournis au Pavillon ADC, dans le cadre de l'Electron Festival. Une pièce sportive et métaphysique à l'affiche jusqu'à aujourd'hui

ALEXANDRE DEMIDOFF
@alexandremdff



«Pour moi, ce tournoiement, c'est être au repos, être dans mon propre monde»

Miet Warlop, artiste

A bout de souffle. On serait prêt à le parier. Mais on ne miserait pas sa tête. De toute façon, on l'a déjà perdue. Au Pavillon ADC à Genève jusqu'à aujourd'hui, Miet Warlop est phénoménale. Elle tourne dans l'ivresse d'un carrousel métaphysique, athlète somnambule dans *Ghost Writer* and *the Broken Hand Break* – l'un des moments hallucinants de l'Electron Festival.

Ce nom ne vous dit rien? Notez-le dans le creux de la paume. Cette artiste flamande dilate depuis une dizaine d'années scènes et centres d'art, à Paris, à Berlin, à la Scène de Valence cette saison où elle a une de ses bases. Elle a fait ses gammes à l'académie royale des beaux-arts de Gand et, depuis, elle déborde avec un sens du show, de la malice et de l'excès qui est sa signature – démonstration aussi au Grütli, avec *After All Springville*, du 5 au 7 mai.

Baroudeur de l'endurance

Miet Warlop ne vous a pas attendu pour girouetter. La foule n'a pas encore pris position que déjà elle tourne sur place, cernée par un cercle de lumière dans une nuit mordorée et encre. Magnétisée comme des satellites, deux Phébus font de même. Ils s'appellent Wietse Tanghe et Joppe Tanghe, ils sont frères peut-être, ils se ressemblent en tout cas, chevelure ensoleillée et chevaleresque, torse d'Hercule. Des baroudeurs de l'endurance eux aussi.

Vous voilà, avec une centaine de spectateurs, au bord d'un ciel: de l'autre côté de la frontière, trois corps célestes grisés par leur rotation. Ils ont commencé *andante*, ils filent *allegro*, toujours dans leur cercle. Dans l'air, c'est leur souffle qui infuse. Mais bientôt, un coup sourd ponctue le tourbillon. Il se répète, soutenu à présent par un pilonnage métallique sans être hostile. C'est une pluie cosmique – l'œuvre des musiciens Pieter Demeester, Wietse Tanghe et Miet Warlop elle-même. Elle purge les interstices du fardeau de la Terre, elle les livre à l'inconnu d'un effort sans mesure.

Esprits en fusion

À l'instant, un homme en noir s'aventure dans la lice et son pas est précautionneux comme celui d'un pion sur le point de traverser l'autoroute. Dans sa main, une guitare électrique blanche. Il la tend à l'un des

garçons qui ne prend pas la peine de s'arrêter, mais qui s'en saisit. Bientôt, il apportera un tambour à son comparse puis une cymbale et une baguette à Miet Warlop.

Ecoutez-les à présent. Chacun son tour, ils écrivent leur partition, une psalmodie, une incantation, une stridulation fauve. *Ghost Writer* and *the Broken Hand Break* n'est pas seulement un concert en apesantement, une forme d'écriture automatique, mais une cabale où trois esprits en fusion commencent.

La toile d'une alliance qui supposerait de faire tabula rasa des ego. Vous voudriez saisir le regard de Miet Warlop, savoir ce qui se passe par-delà le rideau du visage. Ses paupières sont des herbes. Elle ouvrirait les yeux qu'elle tomberait sans doute. Sous ses pieds, sous les nôtres, le sol s'apparente à un grand cœur battant la chamade. Cette traversée pourrait ne jamais s'arrêter, pense-t-on naïvement. Mais la lumière cingle à l'improviste. Et dans le silence qui suit, trois haletements se dégradent. Une poignée de secondes, avant de revenir à la pesanteur et de vous regarder, vaguement hallucinés.

A propos de cette performance, Miet Warlop explique dans une interview: «Pour moi, ce tournoiement, c'est être au repos, être dans mon propre monde. J'ai besoin d'une pause: quel est mon travail en pause? Quelle est ma vie, où va-t-elle? Qui êtes-vous, que représentez-vous?» La vie intérieure de Miet Warlop est encore une secousse. Il fait bon tourner en rond ainsi. ■

Ghost Writer and the Broken Hand Break, Genève, Pavillon ADC, jusqu'au 4 mai, puis *After All Springville*, Genève, Le Grütli, du 5 au 7 mai.

PUBLICITÉ

Les Francomanias de Bulle dévoilent leur programme

MUSIQUE L'édition 2023 du festival fribourgeois fera vibrer le chef-lieu grüérien du 30 août au 2 septembre

ATS

Les organisateurs ont présenté le programme du festival hier à Bulle. Suzane, Odezenne, Luidji, Adé, Zaho de Sagazan, Etienne de Crécy, Voyou, French 79 ou encore November Ultra et Aloïse Sauvage figurent parmi les têtes d'affiche.

L'Hôtel de Ville accueillera, «sous son mythe lustre», une programmation «percutante» avec le premier soir en tête d'affiche le «retour attendu» de Suzane, accompagnée en ouverture par le jeune artiste valaisan Nuit Incolore. La cour du château, quand à elle, fera la part belle aux artistes les plus en vue de la scène actuelle. Du côté de la place du Marché, toujours en accès gratuit, la scène suisse et la découverte seront à l'honneur.

Des abonnements journaliers sont mis en vente à compter de ce

ORCHESTRE de la SUISSE ROMANDE
OSR.CH | 022 807 00 00

#Étincelles
10. 05. 23
mardi 19h30 — Victoria Hall
11. 05. 23
jeudi 20h00 — Théâtre de Beauve

SIMONE YOUNG
direction

KIAN SOLTANI
violoncelle

EDWARD ELGAR
Concerto pour violoncelle, op. 85
BÉLA BARTÓK
Concerto pour orchestre

Grand mécène de l'OSR

Partenaire de diffusion: RTS, Espace 2
Partenaire média: avec le soutien de VAUD

RENCONTRES DE COPPET
Concert printanier 2023

DIMANCHE 14 MAI ~ 17H

WOLFGANG AMADEUS MOZART
Quatuor à cordes no 21 en ré majeur, KV 575

GUSTAV MAHLER
Quatuor pour piano, violon, alto et violoncelle en la mineur

ANTONÍN DVOŘÁK
Quintette pour piano et cordes no 2 en la majeur, op. 81

Oleg Kaskiv, violon
Bogdan Lutz, violon
Anđjela Josifoski, alto
Pablo de Navarrán, violoncelle
Anastasia Voltchok, piano

Salle du pressoir, Château de Coppet
www.rencontrescoppet.ch
Réservation en ligne sur la billetterie de l'Association
billets à partir de 20 CHF
Renseignements: info@rencontrescoppet.ch ou +41 79 728 02 92

WEEK-END 6 - 7 MAI 2023

AGORA

L'EAU

TOUT PUBLIC

DEUX JOURS DE FÊTE AVEC JEUX, ATELIERS, SPECTACLES, BRUNCHS

POUR PLONGER DANS LA RESSOURCE LA PLUS PRÉCIEUSE DE LA TERRE

Théâtre

AM STRAM GRAM

Théâtre Am Stram Gram
Centre international de création, partenaire de l'enfance et la jeunesse
Route de Frontenex 56
1207 Genève - Suisse
T. +41 22 755 79 94
amstramgram.ch